

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Le programme 2020 : Tony Elumelu cible les chômeurs

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES demandeurs d'emploi qui frappent quotidiennement aux portes de l'Office

Brèves

• AFRIQUE SUBSAHARIENNE/ BANQUE EN DANGER

L'alerte a été donnée par le géant russe de la cyber sécurité Kaspersky. Plusieurs établissements bancaires en Afrique subsaharienne ont été visés par des attaques informatiques. Le mode opératoire est simple. Les pirates envoient "un email de phishing" contenant des logiciels malveillants à un employé de banque. Une fois le message ouvert, le logiciel malveillant s'installe dans le système de sécurité. Il devient un agent dormant et fait des captures d'écran de tous les paramètres du système, de sorte à maîtriser son fonctionnement. Dès que les informations nécessaires sont obtenues, le virus est activé et le système est modifié.

• CÔTE D'IVOIRE/BOURSE

La BRVM veut ouvrir la Bourse aux ménages et petits investisseurs. À l'occasion du bilan d'activités 2019 et des perspectives 2020 présentées mardi 14 janvier 2020, Dr Edoh Kossi Amenounvè a présenté sa stratégie de captation de l'épargne par la BRVM, la bourse régionale des valeurs mobilières d'Abidjan. Aussi, pour mieux s'ouvrir et se faire comprendre, Dr Edoh Kossi Amenounvè et ses équipes sont sortis de leurs bureaux, dans le cadre des missions de responsabilité sociale et environnementale. Et dans le but de se donner un peu plus de visibilité, la BRVM a signé un partenariat avec la Bourse américaine, le NASDAQ à New York.

• NIGÉRIA/HAUSSES DE SALAIRE

5000 employés de UBA Nigéria ont eu le bonheur de démarrer l'année 2020 en grande pompe. Le groupe bancaire nigérian a, en effet, annoncé des promotions, accompagnées de hausses de salaire allant jusqu'à 170% "avec effet immédiat", a annoncé le géant bancaire nigérian.

Par SCOM

national de l'emploi (ONE) ont une opportunité de devenir leurs propres patrons. Le programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu (TEF), édition 2020, a été lancé hier, en collaboration avec la filiale gabonaise du groupe bancaire UBA, dont Tony Elumelu est cofondateur. Un appel à candidatures a été lancé par la même occasion.

Fait nouveau cette année, le lancement s'est effectué dans les locaux de l'ONE. Et pour cause, l'initiative qui vise à installer

1 000 entrepreneurs par an sur le continent, cible le vivier des jeunes qui ont le potentiel, mais sont sans emploi.

En 2019, seize Gabonais sur 253 postulants ont bénéficié de cette initiative de l'économiste et milliardaire nigérian. Le partenariat TEF-ONE est une occasion exceptionnelle permettant à tout demandeur d'emploi, doté de la fibre entrepreneuriale, de bénéficier d'un soutien financier.

Séverin Lekoumba, directeur administratif en charge de la stra-



Photo: DR

Sur cette photo, quelques candidats déjà intéressés par l'initiative.

tégie de l'ONE explique, "dans le cadre du dispositif ONE-Entreprendre, nous identifions d'autres sources de financement, grâce auxquelles les candidats peuvent réaliser leurs projets". En passant par l'ONE, l'objectif en 2020 est d'atteindre près de 600 solliciteurs de ce fonds. Ulrich Auxance Emame, du service communication du groupe UBA-Gabon, relève que 3 050 entrepreneurs ont été financés

en Afrique. Avant de lancer aux postulants: "Il y aura sans doute plus de fonds cette année. Nous vous encourageons donc à vous inscrire, pour optimiser le nombre de postulants et de lauréats venant du Gabon".

Le fonds mis à la disposition des impétrants est estimé à 5 000 dollars par projet, soit 3 millions de francs. Pour la lauréate 2015, Josiane Innocente Mavoungou, représentante locale de la Fon-

dation, «le chômage est une opportunité». Aussi, exhorte-t-elle. «Les demandeurs d'emploi et les entrepreneurs à croire aux possibilités qu'offre ce partenariat avec l'ONE».

En termes d'agenda, il est prévu du 16 au 20 janvier 2020, une session de formation pour aguerir les postulants. Les inscriptions à l'initiative se poursuivent jusqu'au 1er mars prochain.

Agriculture : pertinence des techniques d'association des cultures

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE siège de la Gabonaise de Chimie, à Libreville, a abrité récemment, un atelier de formation sur les bonnes pratiques agricoles, avec pour thème central "l'association des cultures". Ces cycles de formation pratique et d'un bon niveau s'adressaient aux agriculteurs ou techniciens agricoles. Ils concernaient aussi les amateurs de cultures vivrières, les propriétaires de jardins potagers ou de plantations.

L'ingénieur agronome gabonais Hervé Joël Zame Ovono a animé ce premier séminaire de l'année, en prenant un exemple concret d'une association de cultures: bananiers, maïs et piment, sur une superficie de

2 500m². Ainsi, il est primordial d'optimiser l'occupation des sols et l'utilisation des ressources, mais également de limiter l'apparition et la propagation des maladies.

M. Zame Ovono a expliqué le dispositif d'installation des cultures, les dates de semis en passant par le calcul du nombre de pieds de culture, l'estimation du matériel végétal et le bilan comparatif des recettes entre les dispositifs de cultures. "La méthode, pour réussir une association de cultures, est de rechercher les interactions favorables entre les plantes, et d'éviter toute interaction préjudiciable à la culture", a-t-il conseillé. Dans l'exemple précis de l'association bananier, maïs et piment, la stimulation sur une superficie de 2 500 m² est optimale si l'on tient compte

des écartements des bananiers en monoculture ou en association. On passe ainsi à une densité de 400 plants de bananiers à 416 pieds sur cette superficie. Dans ce dernier cas, l'écartement qui sépare les pieds de bananier est de, 3 mètres selon des itinéraires techniques, il est possible d'insérer des lignes de maïs ou de piment. De ce fait, la culture associée est un système de culture consistant à cultiver plusieurs espèces végétales ou variétés sur la même parcelle en même temps. Ces plantes peuvent s'échanger divers services: fertilisation, action répulsive ou toxique sur des insectes spécifiques et/ou des mauvaises herbes. Ces interactions s'appellent l'allélopathie. Du point de vue économique, cette association permet de desserrer les tensions de trésorerie liées à l'attente



Photo: DR

Une plantation de bananiers peut accueillir d'autres cultures.

d'arrivée à maturité de certaines cultures. Exemple: en cultivant uniquement le bananier, on peut attendre 12 à 18 mois avant les premières ventes. Les cultures à cycle court, comme le maïs et le piment, intercalées entre les plants à cycle long, permettent de percevoir des recettes issues de la vente du maïs (4 mois après le semis) et du piment (5 à 6 mois après le semis).